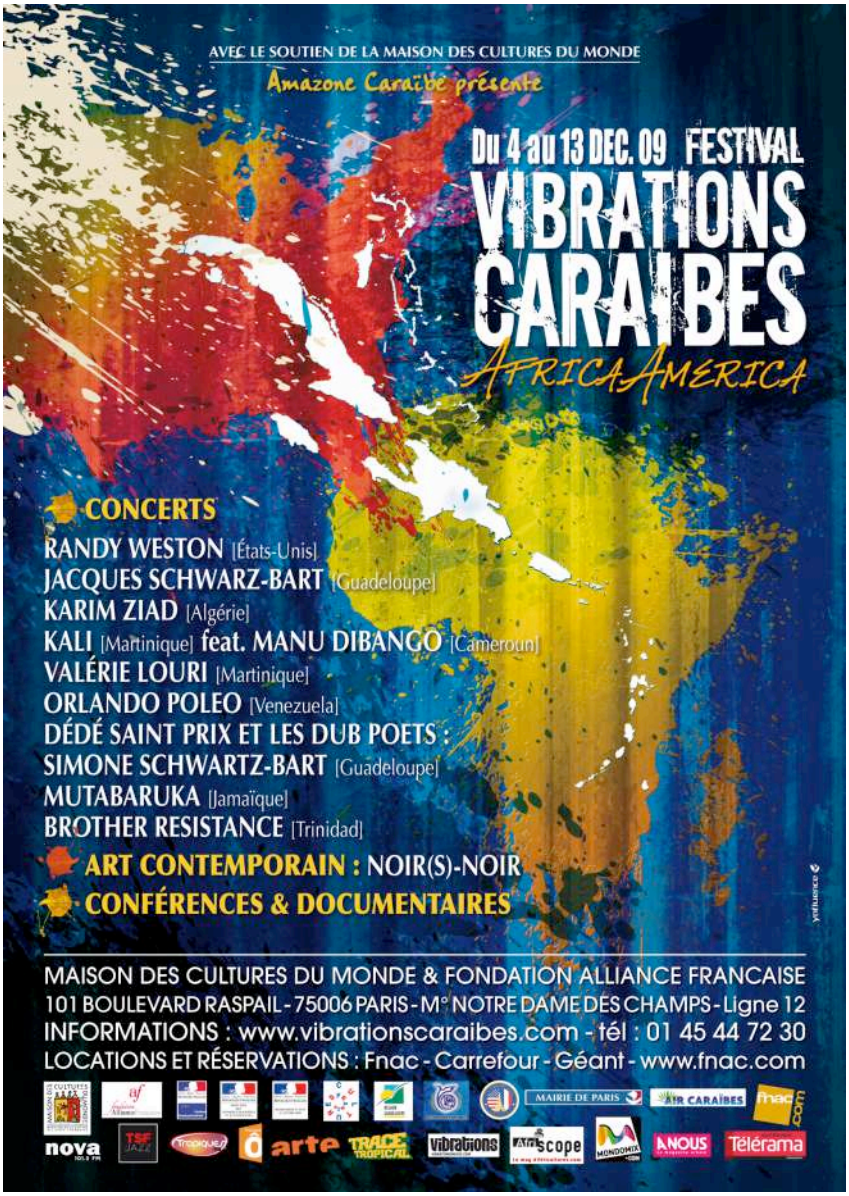
Revue de Presse

Festival Vibrations Caraïbes Edition 2009
Africa America



Maison des Cultures du Monde & Fondation Alliance française

Une production de l'Association AmaZone Caraïbe

AmazonE Caraïbe

PRESSE ECRITE

Quotidiens Nationaux
Magazines
Périodiques

Courrier des Musiques du Monde et du Jazz,
« Vibrations Caraïbes à la Maison des Cultures du Monde », AFP, Agence France Presse, 30 novembre 2009.

AFP Mondial
11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

30 NOV 09
Quotidien Paris

Surface approx. (cm²) : 587

30/11/2009 13:18:00

Courrier des musiques du monde et du jazz: Magma quatre soirs à l'Alhambra

PARIS, 29 nov 2009 (AFP) - Magma s'installe à l'Alhambra - Le légendaire groupe français de jazz-rock Magma, emmené par son leader et batteur charismatique Christian Vander, donnera quatre concerts à l'Alhambra à Paris, du 3 au 6 décembre. Fondé en 1969, Magma, après une parenthèse d'une quinzaine d'années, s'est reformé en 1996. Le groupe a publié début novembre "Ëmëhntëhttt-Ré", l'album d'une oeuvre commencée en 1975. Ell est ici interprétée pour la première fois intégralement, après avoir figuré à l'état embryonnaire sur le disque Üdü Wüdü en 1977. On retrouve dans ce disque, très abouti et maîtrisé, la "musique des forces de l'univers", baptisée Zeuhl, de Magma: chants baroques, aériens et puissants sur fond de jazz-rock obsédant, interprétées en kobaïen, le langage du groupe. Dès sa reformation, Magma, ignoré par les radios et les télévisions mais dont l'univers mystique et la musique puissante fascinent, a retrouvé rapidement un public.

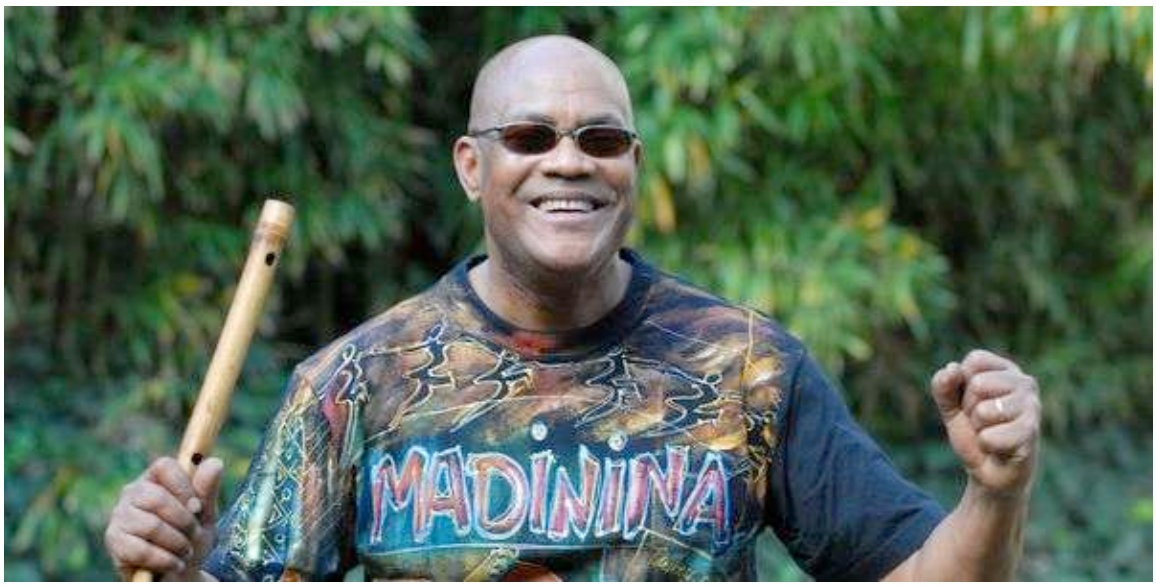
- Vibrations Caraïbes à la MCM - La Maison des cultures du monde (MCM), à Paris, organise du 4 au 13 décembre Vibrations Caraïbes, un festival pluri-disciplinaire. La partie musicale, concentrée sur le week-end des 4, 5 et 6 décembre, aura comme thème central les rythmes. Le 6, deux percussionnistes réputés, le Martiniquais Dédé Saint-Prix et le Vénézuélien Orlando Poleo, porteront les voix de chanteurs de poésie dub. Le 4, le batteur-percussionniste d'origine algérienne Karim Ziad, figure connue de la scène "world fusion" en France, et le joueur de gwo ka, un gros tambour emblématique de la Guadeloupe, sont à l'affiche. Randy Weston, pianiste de 83 ans, jouera en ouverture son jazz influencé par les musiques d'Afrique du nord. Le même soir, le saxphoniste antillais Jacques Schwartz-Bart interprétera son jazz caraïbe contemporain, avec dans son groupe deux joueurs de tambour gwo ka.

- Yom: deuxième album et Duc des Lombards les 7 et 8 décembre. Le clarinettiste Yom publie un deuxième disque, "Unue", fait d'une série de duos envoûtants avec des musiciens issus des musiques du monde vivant en France. Yom s'oriente plus profondément vers l'Orient et l'Asie, s'éloignant du klezmer qui était le sujet de son premier disque. Les musiques de "Unue" sont de longues mélopées, méditatives et répétitives, où Yom dialogue avec le trompettiste Ibrahim Maalouf, d'origine libanaise, le percussionniste Bijan Chemirani, d'origine iranienne, le joueur de guimbarde chinois Wang Li.... Il recevra plusieurs des invités du disque en concert, les 7 et 8 décembre à Paris (Duc des Lombards).

- Staff Benda Bilili en tournée - Staff Benda Bilili, un groupe de musiciens handicapés des rues de Kinshasa, est en tournée en France: Bordeaux le 2 décembre, Pau le 3, Montpellier le 4, Châteauvallon le 5, Besançon le 7, Saint-Germain-en-Laye le 8, Sannois le 9, Nancy le 10. La tournée s'achèvera à Paris le 13 avec un concert au Café de la Danse. Les cinq chanteurs, se présentant sur scène dans des fauteuils roulants ou sur des béquilles, chantent avec enthousiasme et de manière fiévreuse des rumbas congolaises, portées par une basse aux accents funk. Deux musiciens jouent d'instruments bricolés: l'un,

Eléments de recherche : Toutes citations : - MAISON DES CULTURES DU MONDE : organisme de promotion des échanges culturels à Paris 6ème - ARWAD ESBER : directrice de la Maison des Cultures du Monde - CHERIF KHAZNADAR : président de la ...

« Vibrations Caraïbes, une fête réfléchissante », Gérald Arnaud, AFRISCOPE, 13 novembre 2009.



Vibrations caraïbes : une fête réfléchissante

vendredi 6 novembre 2009, **Gérald Arnaud**

*La 4ème édition du festival Vibrations caraïbes s'intitule AfricAmérica. Aussi loin des poncifs du folklore que des amertumes héritées d'innombrables déchirures, ce festival conjugue au futur, dans tous les domaines de la culture, le fabuleux héritage caribéen. [**1**]*

Vibrations et Caraïbes sont des mots qui vont très bien ensemble. Tout vibre à l'unisson, pour le meilleur et pour le pire, dans cet immense chapelet d'archipels : la mer avec les cieux, le soleil dans les yeux, les nuages qui tournent en tornades, les vents qui se déchaînent en cyclones, les volcans qui crachent la colère de la Terre, la créolité qui défie les langues trop bien pensantes, les dieux d'Afrique ou de l'Inde qui refusent un Dieu unique venu d'ailleurs, les peaux des gens qui finissent par se fondre dans un bronzage arc-en-ciel, les couleurs des peintres qui ignorent l'obscurité de l'atelier, les mots qui rebondissent sur les peaux des tambours, les musiques qui s'échappent des cuivres et des flûtes en se souvenant des coquillages, et puis ces voix qui partout dans la Caraïbe et dans ses diasporas, chantent avec un vibrato si particulier qu'il imprègne tous les styles…

« Un langage imprévu »

Il est rare que de grands écrivains offrent avec autant d'enthousiasme leur plume à un festival. Marraine de cette édition (Le Clézio était le parrain de la précédente) Simone Schwartz-Bart en donne le 'la' : « *Chacun de nos pays vivait sous la dépendance d'une puissance coloniale, ce qui faisait de nous autant de statues de sel fascinées par le lointain et totalement aveugles au proche, à l'île sœur, à la contrée voisine, dont nous séparait parfois un simple bras de mer, et qui paradoxalement nous semblait à des distances astrales. Dans ces conditions, l'étonnant serait que nous puissions nous comprendre. Et pourtant, nombre d'entre nous a pu vivre cette expérience essentielle : nous sommes de passage dans une ère caribéenne quelconque et dont nous ne connaissons pas la langue, et voici qu'elle nous parle un langage imprévu mais d'une clarté éblouissante, un langage au delà des mots, une parole au-delà de la parole, faite de simples gestes de la vie quotidienne, d'une inflexion de voix, d'un sourire, de mille petites choses qui traduisent une certaine attitude devant la vie, et que nous partageons sans le savoir. Nous découvrons alors notre identité caribéenne.* » Cette découverte a changé la vie de Coline Toumson, fondatrice de ce festival. D'origine guadeloupéenne et martiniquaise, fille du biographe d'Aimé Césaire, historienne de formation, cette jeune femme consacre sa vie à la promotion des cultures de la Caraïbe (sur lesquelles elle réalise une série de documentaires) mais aussi à une réflexion élargie sur cette « *identité éclaboussée* » comme disait René Depestre.

Un lieu chargé d'histoire

Le festival se déroule dans un secteur fortement symbolique : c'est à la Gare Montparnasse que débarquaient les Antillais arrivés par bateau, et le quartier fut dans les années 1920 à 1960 un haut-lieu métropolitain des musiques caribéennes. C'est dans les clubs comme le *Bal Nègre* et la *Canne-à-Sucre* qu'on allait écouter Barrel et Honoré Coppet, formidables musiciens martiniquais. Barrel vient de nous quitter, le 18 octobre, à 89 ans. Ces frères talentueux sont partis en Afrique à l'époque des indépendances et ils y ont joué un rôle pédagogique décisif : la plupart des grands orchestres guinéens, maliens, congolais et sénégalais leur doivent quelque chose. Honoré a même vécu plus de dix ans en Afrique de l'Ouest et composé l'hymne national de la Guinée. On pourrait leur dédier cette édition du festival.

Une sélection alléchante

Manu Dibango, l'une des vedettes du festival est un admirateur de Barrel Coppet, dont il s'est inspiré dans sa jeunesse… Autres têtes d'affiche : l'immense pianiste (new-yorkais d'origine jamaïcaine et panaméenne) Randy Weston, qui jouera en solo sur les rythmes gnawa qu'il a introduits le premier dans le jazz ; trois formidables percussionnistes : l'Algérien Karim Ziad, le Vénézuélien Orlando Poleo et le Guadeloupéen Sonny Troupé, modernisateur du gwoka, comme le jeune saxophoniste Jacques Schwartz-Bart ; trois des plus belles voix de la Martinique : Dédé Saint-Prix, Kali et Valérie Louri ; les « *dub poets* » sont aussi à l'honneur, avec le légendaire Mutabaruka et Brother Resistance, pionnier du « *rapso* » - fusion du rap et du calypso. Ce festival très ouvert présente aussi des rencontres littéraires, des conférenciers (dont l'anthropologue américaine Sheila Walker), une exposition d'art contemporain afro-américain, des documentaires rares ou inédits. Comme le résume Simone Schwartz-Bart : « *cette célébration annuelle est un événement qui participe d'un besoin aujourd'hui vital : la rencontre de la Caraïbe avec elle-même. Certes c'est d'abord une fête, mais c'est aussi un échange, une rélexion sur ce que nous sommes, ce que nous voulons être.* »

Notes

[**1**] Vibrations caraïbes / AfricAmérica, du 4 au 13/12 à l'Alliance française et à la Maison des cultures du monde, 101 Bd Raspail, 75006. Rens : **www.vibrationscaraibes.com**. / 09 50 79 79 24.

Le Monde, Unions libres entre Afriques et Amériques, le Festival Vibrations Caraïbes à Paris, 03 Décembre 2009, Patrick Labesse.

Le Monde

La diversité de ses sons, la richesse de ses accents, la subtilité de ses cadences", l'archipel caribéen les doit énormément *"aux Amériques et aux Afriques"*, deux continents pris au pluriel. Rappel d'effets sous la plume de la philosophe Seloua Luste Boulbina, auteur de l'ouvrage *Le Singe de Kafka et autres propos sur la colonie* (éd. Parangon, 2008), dans les notes de programme du festival Vibrations Caraïbes, qui se tient du 4 au 13 décembre à Paris, passionnante proposition dédiée aux arts contemporains de la Caraïbe (concerts, exposition, rencontres littéraires).

Musique traditionnelle de la Guadeloupe associant voix et tambour, le gwoka prolonge l'héritage des rythmes amenés par les esclaves. Ce langage, hier interdit par les maîtres dans les plantations et censuré par l'Eglise, est l'un des socles de l'identité guadeloupéenne. De nombreux musiciens s'y appuient en le croisant à d'autres influences, comme le trio jazzy Soft et ses chansons réjouissantes d'impertinence, qui présentait la semaine dernière son nouvel album, *Konfyans* (Aztec Musique), dans un New Morning plein.

Patrick Labesse
Article paru dans l'édition du 03.12.09

Le couple voix-tambour forme également la base du bèlè martiniquais, un chant rustique accompagné de danses qui doivent beaucoup à l'Afrique. A l'affiche de Vibrations Caraïbes, la chanteuse martiniquaise Valérie Louri a appris la danse contemporaine au Brooklyn Dance Center et à l'Alvin Ailey School, à New York. Elle chantait *J'ai rêvé d'Afrique* sur son premier album en 2006 et s'inspire du bèlè dont elle est allé chercher la connaissance auprès des maîtres dans la campagne de son île.

Chez les musiciens guadeloupéens et martiniquais, l'évidence de fils croisés entre les Etats-Unis métis et les îles jaillit à chaque instant. Kassav', qui célébrait ses 30 ans de carrière en remplissant le Stade de France avant l'été (Le Monde des 10 et 11 mai), a inventé le zouk en mélangeant le funk et les sons du rock à la biguine, au calypso et au gwoka.

Violons virevoltants

Bel équipage dansant, Malavoi sera en concert du 4 au 6 décembre au New Morning. Le groupe fondé en 1972 a retrouvé le chemin des studios d'enregistrement, après dix ans d'absence des studios, et avoir retrouvé son chanteur crooner Ralph Thamar, qui l'avait quitté il y a vingt ans. *Pèp La*, la chanson (Roland Brival, Nicol Bernard) qui donne son titre au nouvel album du groupe (Aztec Musique/Rue Stendhal), est basée sur un rythme du bèlè. Malavoi a introduit l'héritage européen avec une formation de cinq violons et un violoncelle, mais continue de jouer et chanter du bèlè, de la biguine, de la mazurka, envers et contre modes, *car "c'est ne pas oublier les fondamentaux et chanter notre histoire"*, insiste Ralph Thamar.

Festival Vibrations Caraïbes, du 4 au 13 décembre. Le 5, Valérie Louri, à la Maison des cultures du monde (avec Kali et Manu Dibango). Malavoi en concert du 4 au 6 décembre au New Morning, à Paris, puis en tournée française.

Le Monde

Le Monde, Schwarz-Bart Mère et Fils, 8 décembre 2009,
Francis Marmande

Chronique

Schwartz-Bart, mère et fils, par Francis Marmande

LE MONDE | 08.12.09 | 13h11 • Mis à jour le 08.12.09 | 13h11

En scène pour la première fois de sa vie, Simone Schwartz-Bart, auteure de *Ti-Jean l'horizon* (Seuil, 1979) : frisettes caraïbes, jean brun, tennis blanches, silhouette de jeune fille, blouse de soie moirée. Elle conte en français, chante, danse, bouge, exulte et soupire. Bientôt 70 ans. Avec André Schwartz-Bart, disparu en septembre 2006 (Prix Goncourt 1959 pour *Le Dernier des justes*), Simone avait publié *Un plat de porc aux bananes vertes* (Seuil, 1967). Lui, juif, témoignant des camps, historien de l'esclavage, elle, Guadeloupéenne, écrivaine, femme. Ensemble attelés à un *Hommage à la femme noire* (1989), le tout sans excès de reconnaissance des deux côtés du mur. Trop amants, trop précurseurs sans doute.

En scène encore, le 6 décembre (festival Vibrations Caraïbes, jusqu'au 13 décembre), à côté de Simone, le fils, Jacques Schwartz-Bart (45 ans) entouré de trois maîtres des musiques afro-caraïbes (Dédé Saint-Prix et Orlando Poleo, percussions, Hervé Samb, guitariste sénégalais). Jacques est le compositeur et interprète (saxophone ténor) le plus fécond, le plus profond, aujourd'hui. *"Brother Jacques"*, ainsi l'appellent les musiciens du Barrio, le quartier portoricain de Manhattan où il réside, a commencé par mal tourner : Sciences Po, haute administration, vie peignée. Jusqu'à ce qu'il plaque tout pour la musique.

Le Monde

Francis Marmande

Article paru dans l'édition du 09.12.09

Mme Schwartz-Bart dit les contes de son enfance qu'elle rend siens en rêvant. Jacques : *"Sur le plan littéraire, elle a sublimé la langue créole, ouvrant le conte à l'universel."* La créolité vue par elle ? *"Le créole est une langue très ailée, elle a des ailes, elle se crée en devenir. Elle vient de gagner dignité et foisonnement qui suscitent de nouveaux talents."* En scène, le dialogue se poursuit en musique : *"Ici, la musique vient en illustration de l'imaginaire de Mme Schwartz-Bart."* C'est ainsi qu'il nomme sa mère : *"La musique s'articule de façon non verbale à ses mots."* Corps athlète et rire offert : *"Tu vois ? J'aurais fait un bon étudiant."*

Entre eux, "André" toujours présent, le petit juif qui aborde Simone en créole à l'occasion du premier congrès des écrivains noirs : *"Couple juif-antillais, nous étions en avance. On paye toujours à être des précurseurs. Sans doute nous rend-on justice aujourd'hui. Mais s'il n'y avait une justice, ce serait décourageant pour la justice."*

Aime-t-elle paraître en public ? Pas du tout : *"C'est une renaissance et ma façon de conduire mon deuil. Depuis que Jacques m'a invitée à le faire, je revis. Car, savez-vous, je coulais à pic."* Entre mère et fils, drôlerie, dignité, respect, et la lumière du père : *"A chacun de ses albums, il lui consacre un morceau. Cette fois Han Ba Mangolo, "sous le manguier", son arbre préféré."* Lui : *"Lorsqu'on écrit pour l'esprit d'un mort, on ne pense pas au public, on tente de ramener l'infini à l'instant présent."* Depuis huit mois, Brother Jacques et la chanteuse Stephanie McKay ont un petit garçon, Ezra.

Le Monde, Schwarz-Bart Mère et Fils, 8 décembre 2009,
Francis Marmande

Libération, « Le Punch des Caraïbes », Dominique Queillé, 4 Décembre 2009

MUSIQUE 04/12/2009 À 00H00

Le punch des Caraïbes

CRITIQUE
Festival. A Paris, dix jours de culture métissée.

Réagir

Par **DOMINIQUE QUEILLÉ**

Vibrations Caraïbes
Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail, 75006. Du 4 au 13 décembre. Rens.: 01 45 44 72 30.

Des îles aux continents, d'un front atlantique à l'autre et de rhizomes en métissage, c'est à une exploration transversale des esthétiques de l'archipel caribéen, à la confluence de l'Afrique et de l'Amérique, que convie le festival Vibrations Caraïbes, dont cette quatrième édition se fait l'écho. En musique, mais aussi autour de la parole et de l'image, à travers projections, débats et rencontres. A ne pas manquer, une création inédite autour de la romancière guadeloupéenne Simone Schwarz-Bart, qui réunit dans une poésie-performance entre jazz et textes, son fils, le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart surnommé «Brother Jacques» par les jazzmen de New-York où il réside, et Hervé Samb, guitariste sur tous les fronts de la musique noire, originaire du Sénégal et établi à Paris. Ce soir, Randy Weston, géant octogénaire afro-américain, répondra en piano solo aux échos créoles gwoka-jazz (Schwarz-Bart, Sonny Troupé, Mario Canonge), irrigués gnawa par le batteur algérien Karim Ziad. La clôture chaloupée se fera en version bal créole à la Bellevilloise.

Le Nouvel Observateur, « Vibrations Caraïbes, la fête en ébullition », Gérald Arnaud, 3 décembre 2009

NOUVEL OBSERVATEUR SUPPLEMENT TELE OBS CI
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081. PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

03/09 DEC 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 380
N° de page : 12

FESTIVAL

"Vibrations Caraïbes" la fête en ébullition

Les Antilles connaissent une période de turbulences. Pour en comprendre la profondeur, ce festival convoque à Paris la quintessence de la culture caribéenne.

Le lieu est en soi un symbole : un bel immeuble du quartier Montparnasse que se partagent l'Alliance française et la Maison des Cultures du Monde, non loin de la gare où débarquèrent par milliers, après les Gascons et les Bretons chassés par l'exode rural, les Antillais fuyant une horrible misère. C'est autour de ce Montparnos qu'ont proliféré les clubs antillais comme le Bal nègre, rue Blomet (voisin des ateliers de Masson et de Miró), puis La Canne à Sucre, deux hauts lieux d'un métissage « négropolitain » si fécond dans l'histoire de la musique et de la danse contemporaines. Jusqu'à la fin du XX^e^ siècle, la métropole est restée l'horizon exclusif de cet outre-mer.

L'écrivaine guadeloupéenne Simone Schwartz-Bart, marraine 2009 de « Vibrations Caraïbes », sous-titrée « Afric-América », résume ainsi l'enjeu de ce festival très politique, au meilleur sens du terme : *« Chacun de nos pays vivait sous la dépendance d'une puissance coloniale, ce qui faisait de nous autant de statues de sel fascinées par le lointain et totalement aveugles au proche, à l'île sœur, à la contrée voisine, dont nous séparait parfois un simple bras de mer, et qui paradoxalement nous semblait à des distances astrales. Dans ces conditions, l'étonnant serait que nous puissions nous comprendre. Et pourtant, nombre d'entre nous ont pu vivre cette expérience essentielle : nous sommes de passage dans une aire caribéenne quelconque et dont nous ne connaissons pas la langue, et voici qu'elle nous parle un langage imprévu mais d'une clarté éblouissante, un langage au-delà des mots, une parole au-delà de la parole, faite de simples gestes de la vie quotidienne, d'une inflexion de voix, d'un sourire, de mille petites choses qui traduisent une certaine attitude devant la vie, et que nous partageons sans le savoir. Nous découvrons alors notre identité caribéenne. »*

Depuis le Guyanais René Maran (Goncourt 1921), les écrivains sont à la proue, autant que les musiciens, de ce voyage au long cours : quête d'identité qui s'affirme avec force, quête d'unité au-delà des traces de l'histoire coloniale, qui s'effacent si lentement, et des frontières factices, linguistiques plus que géographiques. La mort d'Aimé Césaire l'an dernier a été perçue comme un choc de portée universelle. Le soulèvement contre la « profitation », la mentalité négrière, a enfin fait entrer avec fracas le malaise antillais sur la scène politique hexagonale. Comme toujours, et partout, les politiciens sont à la traîne derrière les artistes et les intellectuels, mobilisés depuis des décennies par une réflexion essentielle, universelle, sur la *« créolisation du monde »* (selon le Martiniquais Edouard Glissant) et sur cette « identité éclaboussée » que le Haïtien René Depestre revendique contre l'illusion passéiste des *« identités nationales »*.

Randy Weston fut l'un des premiers jazzmen à faire son pèlerinage dans l'Afrique de ses ancêtres.

Ce n'est pas par hasard que ce festival a été fondé par Coline-Lee Toumson, une jeune historienne, mi-guadeloupéenne mi-martiniquaise, fille du biographe d'Aimé Césaire. Elle a, comme ce dernier, des accents messianiques pour parler de cette Caraïbe dont elle se sent avant tout citoyenne : *« Laboratoire inédit de l'entre-choc, douloureux et fertile, des civilisations amérindienne, africaine, asiatique et européenne, tel est le lieu d'où émergent et s'épanouissent les imaginaires caribéens contemporains. »*

Si le rythme est le fil rouge de ce festival, comme de toute la culture de la Caraïbe y compris sa littérature et ses arts plastiques, la densité de la programmation musicale ne doit pas masquer ce qui s'y déroule en coulisse : conférences (ne pas manquer celle de l'anthropologue américaine Sheila Walker, le 6 décembre), installations d'artistes venus d'une dizaine d'îles ou pays, projections de films (dont le chef-d'œuvre de Jean Rouch, « les Maîtres fous »)… Le concert inaugural (le 4) est un récital du géant octogénaire du piano, Randy Weston, né à Brooklyn, d'origine jamaïcaine, un des meilleurs disciples d'Ellington et de Monk, qui fut l'un des premiers jazzmen à faire son pèlerinage dans l'Afrique de ses ancêtres. Autre patriarche de cette relation transatlantique, mais à l'envers, Manu Dibango, qui a joué avec d'innombrables musiciens caribéens, rencontre ici le banjoïste martiniquais Kali (le 5). Autre temps fort, parmi d'autres, la soirée « dub poetry » (le 6) avec le trop rare Mutabaruka (Jamaïque) et Brother Resistance, l'un des créateurs du « rapso », fusion récente, assez délirante, du rap avec le bon vieux calypso de Trinidad.

■ **Gérald Arnaud**

« Vibrations Caraïbes. AfricAmérica ». Du 4 au 6 décembre (concerts) à la Maison des Cultures du Monde et du 4 au 13 (expos) à l'Alliance française : 101, bd Raspail (6e) ; 01-45-44-72-30 ou www.vibrationscaraibes.com

Eléments de recherche : Toutes citations : - MAISON DES CULTURES DU MONDE : organisme de promotion des échanges culturels à Paris 6ème - ARWAD ESBER : directrice de la Maison des Cultures du Monde - CHERIF KHAZNADAR : président de la ...

Le Nouvel Observateur,
« Paris, Vibrations Caraïbes », Bernard Loupias,
Semaine du Jeudi 26 novembre 2009.

N°2351 SEMAINE DU JEUDI 26 NOVEMBRE 2009

Paris

Vibrations Caraïbes

Un festival qui rend palpable (concerts, expositions, débats, films, performances) cet espace (Afrique, Amériques, Europe) toujours en mouvement, que Paul Gilroy a défini comme *«l'Atlantique* noir». Et qui mieux que le grand pianiste Randy Weston, qui a longtemps vécu en Afrique, et le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart, Guadeloupéen basé à New York, pouvaient *(le 4 décembre)* ouvrir le bal ? Ne pas manquer les concerts de Kali avec Manu *Dibango (le 5)* ou celui de Dédé Saint-Prix *(le 6)*, qui invitera les dub poets Mutabaruka Qamaïque), Brother Résistance (Trinidad) et la grande écrivaine et poétesse guadeloupéenne Simone Schwarz-Bart...

Du 4 au 13, Maison des Cultures du Monde; vibrations caraibes.com

Bernard Loupias
Le Nouvel Observateur

GEO

Géo Magazine, « Géo Musique, Vibrations Caraïbes », Emmanuelle Honorin, Décembre 2009.

GEOMUSIQUE

Thomas Dorn

Notre collaboratrice **Emmanuelle Honorin** vous présente ses choix

Le disque du mois

Mélodies pour vingt-cinq cordes

Entre une kora malienne et un violoncelle occidental, un dialogue aux confins des sables subsahariens.

Comme sa pochette, ce disque est minimaliste et élégant de A à Z. C'est le genre de musique «hors cadre» et de label qui apportent de l'oxygène. La collection «No Format» met en avant des projets pas toujours identifiables en genre, transgressifs ou simplement inclassables. C'est le cas de ce duo : une musique contemporaine, une conversation, une sorte de transmission de pensée aux confins des sables subsahariens, grâce aux cordes mélangées de deux instruments mélodiques. Ballaké Sissoko joue de cette harpe à vingt et une cordes, la kora. Vincent Segal est un arpenteur peu orthodoxe des limites d'un instrument très occidental que l'on appelle violoncelle. Si c'était du jazz, le titre aurait pu en être «Autour de minuit» (d'ailleurs, il a été enregistré la nuit au studio Moffou de Salif Keita, au Mali). Si c'était du classique, ce serait certainement une «musique de chambre», d'où son titre. C'est une décantation, le dénominateur commun d'expériences tramées par chacun : l'un, Sissoko, ayant accompagné le tellurique musicien de blues afro-américain Taj Mahal par exemple, l'autre ayant croisé ses cordes avec le chant atlantique de Cesaria Evora, les voix de Sting et Marianne Faithfull, ou formé Bumcello (fameux duo avec son ami Cyril Atef). Essentiel chemin de traverse entre tradition griotte et musique classique.

«Chamber Music», Ballaké Sissoko & Vincent Segal, No Format.

En concert en décembre

«Vibrations caraïbes» Lors de ce festival, c'est tout un programme qui va faire résonner des allers-retours entre l'Afrique et l'Amérique. Les archipels et leurs diasporas dialogueront à travers concerts, expositions, conférences et films documentaires. Côté musique, des créations s'inventeront spécialement pour l'occasion et mettront en scène des maestros de première classe. Rythme gwo ka des Antilles, gnawa d'Afrique et jazz se croiseront le même soir autour de Randy Weston, Karim Ziad ainsi que des Guadeloupéens Jacques Schwarz-Bart et Sonny Troupé. Le 6 décembre, le Vénézuélien Orlando Poleo et Dédé Saint-Prix signeront une rencontre autour de la percussion afro-caribéenne et de la dub poetry. Le folk martiniquais élégamment imprégné du bèlè et de la biguine de Kali, l'historique troubadour des îles, feront partie de la riche programmation à découvrir sur les deux premiers week-ends de décembre.

Du 4 au 13, Maison des cultures du monde, 75006, Paris.

Patrice Wicart pour Arte Son Com

L'Antillais Dédé Saint-Prix.

Et aussi...

• Troubadours, le retour Impossible de passer sous silence, en ce mois de cadeaux, l'existence de ce coffret consacré à la poésie de trouvères des XII[e] et XIII[e] siècles. Ancêtre possible de la «trova» cubaine, avec laquelle elle partage des racines occitanes, cette «tròba» conte l'amour courtois et les valeurs chevaleresques sur fond de flûtes, harpes, vièles, divers cistres et luths. On sait combien étaient influents les bardes et jongleurs, habiles à croiser politique et poétique, drame et grivoiserie auprès des puissants. Les voix féminines enchanteresses de Sandra Hurtado-Ròs, d'Esther Lamandier ou d'Equidad Barès, en réponse aux articulations vocales mesurées des hommes, participent à un insolite état de suspension. S'y joue tout un panel de sentiments, qui tient en général la chair à distance, glorifie l'amour impossible et se méfie des foudres de l'Inquisition. Le passionné Gérard Zuchetto considère cet art comme le berceau des littératures européennes. L'anthologie qu'il livre contient traductions et notations musicales venues des manuscrits originaux.

«La Tròba», vol. 3, 5 CD, Abeille Musique.

Télérama, Musiques, Vibrations Caraïbes, Eliane Azoulay, 2-8 décembre 2009.

VIBRATIONS CARAÏBES

Les 4, 5 et 6 déc., 20h, maison des cultures du monde, 101, bd Raspail, 6e, 09-50-79-79-24. (24 €).

La soirée à ne pas manquer : Randy Weston au piano solo, juste avant le "gwoka gnawa jazz" de Jacques Schwartz-Bart et Karim Ziad (le 4). Puis Kali invite Manu Dibango (le 5). Enfin Dédé Saint-Prix et Orlando Poleo accueillent le rapso de Brother Resistance et la "dub poetry" de Mutabaruka (le 6).

Le Point

Le Point, Sortir, « Des Vibrations venues des Caraïbes », Valérie Marin La Meslée, 1er Décembre 2009

FESTIVAL/PARIS

Des vibrations venues des Caraïbes

Simone Schwarz-Bart, romancière guadeloupéenne © DR

L'Afrique et l'Amérique se sont donné rendez-vous à la Maison des cultures du monde, pour une vibrante manifestation pluridisciplinaire : la crème du jazz avec Randy Weston, le quartet "Gwoka Gnawa Jazz" réunissant notamment Jacques Schwarz-Bart et Mario Canonge, sans oublier Manu Dibango, Kali, Dédé Saint Prix... La marraine de la manifestation est la romancière guadeloupéenne Simone Schwarz-Bart, au coeur de rencontres littéraires avec Louis-Philippe Dalembert, Abdourahmane Waberi et Tanella Boni. D'autres débats aborderont la question noire et avec Pap Ndiaye, le cinéma nourrira les discussions autour des Amériques noires, et on savourera des punchs en musique après avoir visité les expositions d'artistes contemporains, la fête s'achève hors les murs, le 13 décembre, avec un bal créole à la Bellevilloise.

Les 4, 5, 6 puis 12 et 13 décembre. Entrée libre sauf pour les concerts : 24 euros. Bal créole : 5 euros. Maison des cultures du monde. 01.45.44.72.30.www.vibrationscaraibes.com

NewAfrican
An IC Publication est. 1966

New African, Mars-Avril 2010, Dieux d'Afrique et d'Amérique, Festival Vibrations Caraïbes.

NEW AFRICAN
609 BAT A
75017 PARIS - 01 44 30 81 00

MARS/AVR 10
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 1223

VAUDOU
dieux d'Afrique et d'Amérique

Le festival Vibrations Caraïbes réunissait anthropologues, cinéastes, journalistes et curieux à la Maison des cultures du monde à Paris, mi-décembre. Le thème choisi, « AfricAmerica », invitait au voyage à la rencontre du vaudou des deux côtés de l'Atlantique.

Par Armelle Loiseau

Quand l'Afrique et les Caraïbes se rencontrent, de quoi peuvent-elles bien se parler ? Un dimanche d'hiver à Paris, alors qu'il fait nuit à 16 heures et que la brume envahit les rues de la capitale, la rencontre se penche sur les esprits. Ce jour-là, le festival Vibrations Caraïbes met à l'honneur deux films. Deux façons très différentes de montrer ce qui ne se voit pas, deux histoires qui prennent place à des milliers de kilomètres l'une de l'autre. Description anthropologique d'une cérémonie vaudou au Togo contre voyage baroque et intime dans l'univers d'une communauté vaudou en Haïti. Les auteurs de ces films, chacun à leur manière, témoignent d'un univers dont la caméra peine à saisir l'essence.

Mariées au vaudou

Les filles du Vaudou, ce sont Akwélé et Akoko, des jumelles. Jean-Paul Colleyn, anthropologue à l'Ehess, les a rencontrées au Togo, à la frontière avec le Bénin, en plein cœur du pays vaudou. Lors de ce voyage, il a filmé une cérémonie dirigée par leur père, Anani. Le but de ce rituel, rompre le lien qui unit les jumelles au vaudou Ada. Il permet ainsi à l'une de ses filles, Akwélé, de se marier. « *Au moment où je voulais épouser leur mère, je suis allé au Bénin faire une promesse au vaudou Ada,* explique Anani dans le film. *À l'époque, je n'avais pas encore installé le vaudou chez moi. Quand je me suis intéressé à cette femme, je suis parti demander au vaudou qu'il me la réserve afin que je l'épouse. J'ai promis que le premier enfant serait l'adepte du vaudou* ».

Depuis leur naissance, Akwélé et Akoko sont en quelque sorte mariées au vaudou Ada. « *À l'occasion du mariage physique, il est nécessaire de les séparer du vaudou,* explique Jean-Paul Colleyn. *Pendant cette cérémonie, le marié n'est pas visible. Il est représenté par des intermédiaires* » ; ces derniers ne sont pas venus les bras vides. À la demande du prêtre, ils ont avec eux un bélier, de l'argent, de l'alcool et des boissons sucrées.

Akwélé et Akoko gardent la tête basse, car la cérémonie leur impose silence et retenue. On passe un poulet autour de leur tête, et Anani asperge le vaudou d'alcool. Puis une chèvre est sacrifiée. Deux fois, les jumelles quitteront la cérémonie pour une toilette rituelle, avant qu'Anani ne conclue la cérémonie par ces mots : « *Puissiez-vous n'avoir jamais à implorer les vaudous face à des agressions, face à la mort, face au malheur. Vous connaîtrez le bonheur et la paix* ».

Le vaudou haïtien reste profondément attaché à l'Afrique. Les liens qui unissent le Bénin et Haïti sont très forts, à commencer par la parenté...

Après la cérémonie, les habitants se réunissent sur une place aux abords du village. Musique, danse et transe ponctuent la fin de la cérémonie. « *Le vaudou Ada, autour duquel nous sommes réunis ici prend des possédées,* raconte Anani. *Ce n'est pas à moi, le prêtre, ni à personne d'autre de dire qui sera possédé* ».

L'Afrique de l'Ouest pour berceau

Le vaudou est originaire de cette région d'Afrique de l'Ouest. Il y serait né il y a quatre mille ans. On le rencontre principalement au Bénin, au Togo, au Ghana et au Nigeria, chez les Fons, les Yorubas, les Ewés. « *Il y a un seul dieu créateur, souvent bisexué. Comme c'est un Être suprême, il a à la fois une polarité masculine et une polarité féminine* », explique Jean-Paul Colleyn. Tout suprême qu'il soit, les initiés ne demandent pas grand-chose à ce dieu. Au quotidien, ils font appel aux vaudous, souvent des ancêtres ou des objets venus par la mer. Considérés comme des dieux, ce sont eux qui prennent en charge les requêtes des initiés. Les prêtres leur jettent des chapelets d'objets, et en tirent des interprétations. Les offrandes et sacrifices font partie intégrante des rituels. « *Le vaudou répond aux problèmes de l'heure,* raconte Jean-Paul Colleyn, *aux questionnements des adeptes sur le présent, sur le plan psychologique, matériel, médical...* ».

Cette pratique est très dynamique dans la région. Depuis le début des années 1990, un festival consacré à l'art et à la culture du vaudou a lieu tous les ans à Ouidah, non loin de Cotonou. Depuis, le jour du festival, le 10 janvier, a été déclaré journée de fête nationale au Bénin.

D'Afrique en Haïti

La ville de la culture vaudou, est également l'un des principaux ports négriers du Bénin. En quittant Ouidah, les esclaves ont emporté avec eux leurs dieux. Au Brésil, à Cuba ou en Haïti, le vaudou s'implante et se régénère. Ce voyage d'Afrique aux Caraïbes, Charles Najman l'a fait à l'en-

CULTURES2
6661203/2005/02/GBV/ARD/2

Eléments de recherche : Toutes citations : - MAISON DES CULTURES DU MONDE : organisme de promotion des échanges culturels à Paris 6ème - ARWAD ESSER : directrice de la Maison des Cultures du Monde - CHERIF KHAZNADAR : président de la ...

Afrique Asie, « Vibrations Caraïbes, Panorama de la création contemporaine de la Caraïbe »,
Décembre 2009.

Vibrations Caraïbes

« *Panorama de la création contemporaine de la Caraïbe* », le festival Vibrations Caraïbes fait l'événement avec rythmes croisés de bèlè, gwo-ka *ou* chouval-bwa, rituels vaudous, chants créoles aux harmonies jazzy, sensations afro-cubaines et la parole insoumise de la dub poetry ou du roman antillais. Concerts, documentaires et débats avec Valérie Lauri, Kali, Jacques Schwarz-Bart, Sonny Troupé, Simone Schwarz-Bart, Tanella Boni, Elikia M'Bokolo et d'autres. ■ Luigi Elongo

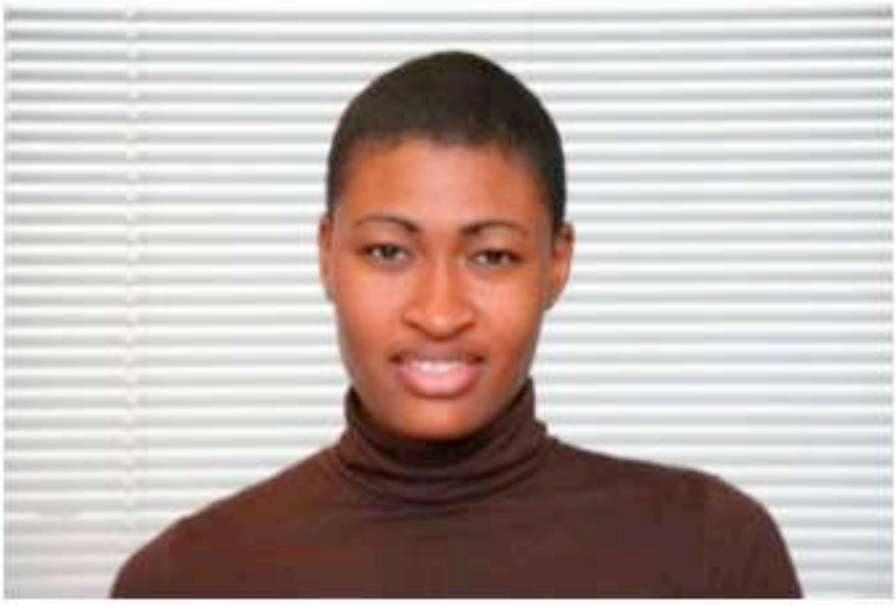
▶ *Du 5 au 13 décembre à la Maison des cultures du monde, Paris 7e.*

vibrations
MUSIQUES INTERVIEWS REPORTAGES

Vibrations Magazine,
« Vibrations Caraïbes, chaleur latente », Décembre 2009.

Festival: Vibrations Caraïbes, chaleur latente

Sortir | 19 novembre 2009



Rencontres inédites au carrefour des mondes. Cette année, les Caraïbes sont à l'honneur

Sonny Troupé, Kali, Manu Dibango, Victor O, Dédé Saint Prix et les Dubs Poets, Mutabaruka, Simone Schwarz-Bart…

Cette édition a pour fil rouge les territoires artistiques et géographiques qui bordent l'océan Atlantique : Afriques, Amériques, Europe, Caraïbes. Réunis sous l'appellation AfricAmerica, de nombreux invités viendront défendre les couleurs bariolées de la musique gnawa, du Gwo ka jazz, de la folk créole ou encore de la dub poetry.

Au-delà de la frontière des origines et des genres musicaux, le point commun entre cette poignée d'artistes réside dans leur désir de métissage, leur soif de rencontres. Inlassables voyageurs, ils explorent la moindre étincelle sonore qui passe à leur portée, multipliant autant que possible les collaborations.

Dans cette lignée d'expérimentateurs conviés sur les scènes du festival, signalons les noms du pianiste Randy Weston, du saxophoniste Jacques Schwarz-Bart, du batteur Karim Ziad ou de la chanteuse **Valérie Louri**. Au cœur d'un automne qui s'annonce rigoureux, les joyeux débordements de Vibrations Caraïbes ne manqueront pas de réchauffer les corps et les cœurs.

DATES

- 04-06.12.09 Paris / Maison des Cultures du Monde

SITE

- Vibrations Caraïbes

SO JAZZ
music.com

So Jazz, Décembre 2009.

SO JAZZ
9 AVENUE DE BEAULIEU
SUISSE - 41 21 311 77 22

DEC 09/JAN 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 975
N° de page : 42-43

TEXTE
JACQUES
DENIS

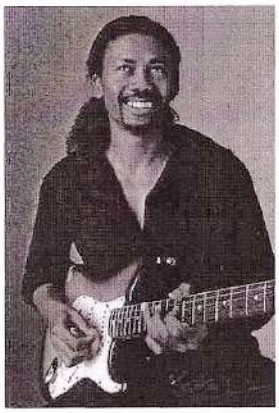
PHOTOS
MARC
LAFON

Des années que le nom d'Hervé Samb circule dans la communauté des grandes oreilles. Sous ses faux airs discrets, le guitariste sénégalais s'est fait remarquer sur de nombreux projets. Du style varié, du doigté et de bonnes idées. Autant de qualités qu'il fait entendre sur *Cross Over*. Un titre qu'il traduit par « mélange », « croisement ». En musique, il parcourt ainsi la gamme de tous les répertoires dans lesquels il a bâti son originalité : blues organique et jazz éclectique, m'balax tellurique et ballade onirique, Hervé Samb fait avec ce premier disque sa propre traversée de la Great Black Music, marquée par la diversité des rythmes, « ce qui compte avant tout ». En douze titres, Hervé Samb réunit les deux sources au cœur de son patrimoine esthétique. « Le projet fait suite à une discussion que j'ai eue avec le batteur JT Lewis. Il me disait reconnaître un peu de lui dans notre musique, même s'il n'était jamais allé en Afrique. J'ai donc eu l'idée de construire la thématique autour des liens qui unissent les communautés musicales africaines et afro-américaines. »

Tout a commencé en 2005, alors qu'il multiplie les allers et retours à New York, où il réalise l'album de la Rwandaise Somi. C'est là qu'il va poser les bases de ce *Cross Over*, avec JT Lewis et le bassiste Francky Moulet. « À partir de cette structure, j'ai complété en profitant des disponibilités de chacun des musiciens que je souhaitais inviter. » L'affaire va lui prendre une bonne annee. Et près de deux pour trouver le juste mix. « À l'époque, je bossais avec Meshell Ndegeocello, qui m'avait recruté sans doute pour mon côté rock, mais africain. Elle était en plein dans les sessions de *The World Has Made Me The Man Of My Dreams*. Comme elle, je cherchais un son chaud. La difficulté avec ce répertoire était de mettre ensemble les peaux, la batterie plus jazz de JT et la guitare plus métallique. Je voulais éviter l'écueil du jazz fusion des années 80. »

Avec ce disque qu'il a produit et fabriqué sur ses deniers, Hervé Samb se présente tel qu'en lui-même : « Africain de la ville, pas du village ». Un type qui a eu la révélation de la musique à 4 ans, sur les épaules de son père alors qu'il assiste à un concert dans le sud de la France, où le natif de Rufisque vécut ses premières années avant de retourner à Dakar. « J'ai flashé sur le guitariste. Ce jour-là, je crois bien que j'ai su que mon rêve serait d'être à sa place. » Cinq ans passent avant qu'il prenne ses premiers cours, sur

Il s'agit d'honorer toutes les personnes qui nous ont influencés.



une basse ! « Etant plutôt attiré par les solos, je suis vite passé à la six-cordes. » À onze ans, il chope le virus du blues et fouine dès lors dans les rares magasins de musique de Dakar. « J'ai eu la chance de rencontrer des musiciens qui m'ont donné tout ce dont j'avais besoin. » Parmi eux, le guitariste belge Pierre Van Dormael, qui parfait l'érudition du jeune autodidacte. « J'étais sur le blues, il m'a mis sur le jazz. Et même plus. Il m'a surtout appris à apprendre. Pierre m'a légué une tonne d'infos. Je n'en aurais pas su plus en allant à Berklee. » *Cross Over* est dédié à Pierre Van Dormael, mort en septembre 2008, juste avant la sortie de leur disque en duo.

« Il s'agit d'honorer toutes les personnes qui nous ont influencés. On se sert de ce qu'ils nous ont légué pour continuer dans leurs traces, et si possible graver son propre sillon. » Voilà pourquoi le guitariste reprend sous ses doigts les fulgurances de la séculaire kora, honore la pensée afrocentrique de Cheikh Anta Diop, convie aussi bien des slammeurs de Brooklyn, une voix du gospel, deux tambours de bouche guadeloupéens que la douce voix de Somi, ou celles de chanteurs sénégalais. Parmi les nombreux invités qui enrichissent cette galette, il en est deux qui occupent une place particulière : David Murray, et Cheikh Tidiane Seck. Soit deux amis avec qui il a beaucoup grandi depuis son arrivée à Paris, en 1998. Avec le Malien, il ne cesse de bosser au gré des projets et concerts. Avec l'Américain, il est demeuré près de cinq ans, pénétrant entre autres l'univers de la musique guadeloupéenne.

Pas question de rester cloisonné, Hervé Samb ouvre ses oreilles. Hier aux côtés d'Amadou & Mariam, et de Boney Fields, le groupe parisien de Chigaco blues, désormais en trio avec Hubert Dupont et Brice Wassy, et à la tête d'un quartette au goût d'inouï où il s'agit de jouer « de la musique urbaine mais en tout acoustique » ; bientôt en duo planant avec Daniel Moreno sur le label de Joe Clausel. Et un jour sans doute sur le répertoire vietnamien, le pays de sa grand-mère maternelle. Et le jazz dans tout ça ? « Toute ma démarche est de sonner comme j'ai envie, comme je suis. Pas comme un guitariste d'un genre précis, plutôt comme un musicien multiculturel. »

À ÉCOUTER
Hervé Samb
Cross Over
(www.hervesamb.com)

EN CONCERT
27/11 : Paris (Comedy Club)
6/12 : Paris (Maison des Cultures du Monde)

EN LIGNE
www.hervesamb.com

Eléments de recherche : Toutes citations : - MAISON DES CULTURES DU MONDE : organisme de promotion des échanges culturels à Paris 6ème - ARWAD ESBER : directrice de la Maison des Cultures du Monde - CHERIF KHAZNADAR : président de la ...

Maxi Mini, « Info Paris : Festival Vibrations Caraïbes 2009 », Décembre 2009.

www.maximini.com

10/12/09

« Infos Paris » : Festival « Vibrations Caraïbes » 2009

Infos Paris, l'émission présentée par Maurice CECE vous informe de l'actualité des Antilles/ Guyanais dans l'Hexagone.
Vibrations Caraïbes ouvre ses portes ce vendredi 4 décembre à la **Maison** des **Cultures** du **Monde** et à la Fondation **Alliance française** pour recréer, l'archipel de toutes les créations en plein coeur de Paris. Cette année, le festival convie à une édition au carrefour des Afriques et des Amériques : Vibrations Caraïbes AfricA AmericA sous le parrainage de l'écrivaine et conteuse guadeloupéenne, Simone Schwarz-Bart. Wilanda NICOT a rencontré Coline-Lee TOUMSON la directrice du festival et membre d'Amazone Caraïbe.

TSF Jazz Jazz Agenda :
« Randy Weston au Festival Vibrations Caraïbes ».

FESTIVAL
(ex : Montreux)

Il va vibrer Caraïbes...

JAZZENDA
vendredi 4/12
à 20:00

Randy Weston African Rythms Solo / Jacques Schwarz-Bart, Karim Ziad, Mario Canonge et Sonny Troupe
(Festival Vibrations Caraïbes - 4 au 13 décembre 09)

RFO Culture, Festival Vibrations Caraïbes

Première partie: Randy Weston African Rythms Solo

Par Philippe TRIAY

CULTURE. Festival Vibrations Caraïbes

La quatrième édition du Festival Vibrations Caraïbes se tient du 4 au 13 décembre 2009 à Paris. Au menu : un dialogue entre les Amériques, les Caraïbes et les Afriques.

Festival des arts contemporains de la Caraïbe à Paris, le **Festival Vibrations Caraïbes** combine judicieusement, depuis trois ans, musiques, arts visuels, spectacle vivant et littérature de l'archipel et de ses diasporas. **AfricA America** Cette année, les initiateurs du festival ont décidé « d'interroger les Afriques aux Amériques » sous l'intitulé « AfricAmerica ». Objectif, un dialogue transculturel associant des artistes des **Amériques**, des **Caraïbes**, des **Afriques** et de leurs diasporas résidant en Europe. Au-delà des appartenances géographiques, le festival entend « provoquer des rencontres inédites au carrefour des mondes ».

En musique, Vibrations Caraïbes propose une série de concerts à la **Maison des cultures du monde**. Soirée **Gwo Ka – Gnawa – Jazz** avec l'Américain **Randy Weston**, les Guadeloupéens **Jacques Schwarz-Bart et Sonny Troupé** ainsi que l'Algérien **Karim Ziad** ; des concerts sur le thème AfricAmerica de cette année avec les Martiniquais **Valérie Louri, Kali, Victor O** et le saxophoniste camerounais **Manu Dibango** ; enfin une soirée **Dub Poetry** (performance poétique) avec entre autres **Dédé Saint Prix et les Dub Poets (Martinique)**, le Trinidadien **Brother Resistance** et l'écrivaine guadeloupéenne **Simone Schwarz-Bart**.

Comprenant des installations, des conceptions multimédia, des vidéos et des photographies, l'art contemporain des Amériques et de la Caraïbe invite, pour cette édition du festival, à un questionnement sur les identités noires contemporaines. L'exposition, située à la **Fondation Alliance française**, accueille les travaux de nombreux artistes comme le vidéaste **Tony Coco-Viloin (Guadeloupe)**, les documentaristes **Raquel Gerber (Brésil)** et **Maya Deren** (Etats-Unis/Ukraine), et les photographes **Christian Bertin** (Martinique), **Keith Piper** (Grande-Bretagne), **René Pena (Cuba)** et **Kessler Bienaimé (Haïti)**.

Ecoute de l'autre La littérature n'est pas en reste avec de nombreuses rencontres et tables rondes sur le thème de « l'intercontinental » et de l'écoute de l'autre. Deux cycles de conférences se tiennent pour déchiffrer ces problématiques : l'une, « Regards croisés sur la traversée atlantique », consacrée aux sciences sociales, et une autre intitulée « La littérature et les subjectivités ». Parmi les intervenants, on compte les historiens **Pap Ndiaye (France)** et **Elikia M'Bokolo (Congo)**, la psychanalyste **Jeanne Wiltord** (Martinique), ainsi que la dramaturge et écrivaine **Gerty Dambury** (Guadeloupe), entre autres.

Last but not least, des projections de documentaires sur les thèmes du profane et du sacré aux Amériques noires. Deux cycles de documentaires suivis de discussions et de rencontres avec des réalisateurs sont prévus. Le premier est consacré aux « Amériques noires », et le second à « Ces dieux venus d'Afrique ». L'occasion de rencontrer des documentaristes comme l'anthropologue afro-américaine **Sheila Walker** ou la réalisatrice martiniquaise **Suzy Landau**.

Site et programme du Festival Vibrations Caraïbes

Libération, « Mémento : Festival Vibrations Caraïbes », 5 Décembre 2009

Libération
11 RUE BERANGER
75154 PARIS 3 - 01 42 76 17 89

05 DEC 09
Quotidien Paris
OJD : 123352

Surface approx. (cm²) : 34
N° de page : 23

MÉMENTO

Woodstock 40 ans Double affiche entre le survivant Richie Havens et les Suisses The Young Gods jouant sur la BO du film du concert Cité de la Musique 221 av Jean Jaures, 75019 Samedi 20 heures

Devendra Banhart Petite visite annuelle de l'étique Californien folk La Cigale, 120, bd de Rochechouart 75018 Dimanche 19h30

Soul Makossa & créole avec Manu Dibango, Valérie Louri (bèlè-folk), Kali (reggae caribéen), Dub poetry & rapso avec Brother Resistance, Orlando Poleo, Mutabaruka .. Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail, 75006 Samedi & dimanche 20 heures (Vibrations Caraïbes)

La Nuit Rhoda Scott avec un rare plateau jazz au féminin Le Trianon, 80, bd de Rochechouart 75018 Samedi 20h30

jazzman

Jazzman Agenda, Décembre 2009

JAZZ MAGAZINE JAZZMAN
63 AVENUE DES CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS - 01 56 88 17 79

DEC 09
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1309

Page 5/5

Le 18 Lemmy Constantine Jazz Quartet
Le 19 David Reinhardt Trio
Le 20 Thomas Dutronc
Le 21 Groupe Opus 4
Le 22 Angelo Quartet Gipsy Unified
Le 23 Noe Reinhardt Quartet
Le 25 Tchavolo Schmitt Trio
Le 26 Moreno et ses musiciens
Les 27 & 28 Titi Demeter et ses musiciens Jazz Manouche et Tzigane
Le 29 Serge Krief Quartet
Le 30 Romane et les Manetti Brothers

PARIS, Vibrations Caraïbes (du 4 au 13 décembre) Maison des cultures du monde (01 45 44 72 30)
Le 4 Randy Weston solo ; Jacques Schwarz-Bart/Karim Ziad/Sonny Troupe
Le 5 Valérie Louri Sextet ; Kali avec Manu Dibango
Le 6 (musique et littérature) Jacques et Simone Schwarz-Bart avec Hervé Samb ; Dédé Saint-Prix et les Dub Poets

TOURS, Total Meeting, Le Petit Faucheux (02 47 38 67 62, petitfaucheux.fr)
Le 3 Tips (Francis Plisson/Jean Aussanaire), Etc, etc... (Josef Nau)/Phil Minton/Sophie Agnel/Roger Turner), Les Corbeaux (Nad/Akoch S)
Le 4 Heribert Friedl, Friedl/Vorfeld, Alma Fury & Stéphane Perraud
Le 5 Tips, Spam, Axel Dörner/Jean-Luc Cappozzo, Dans les Arbres (Xavier Charles), Audrey Chen/Frédéric Blondy/Michael Johnsen/Jérôme Noetinger
Le 6 Daunik Lazro/Jean-Luc Guionnet, Mural, Larry Ochs Sax & Drumming Core, Charlemagne Palestine

ETRANGER

▮ **BELGIQUE**
ANS, Centre culturel
Le 4 Olivier Collette Quartet

BRUXELLES, Jazz Station (02 733 13 78, Jazzstation.be)
Le 2 There is an Effel There
Le 3 Jazz Station Big Band
Le 5 Pieter Claus Quartet
Le 9 Olivier Colette Quartet
Le 10 Bart Defoort & Emanuele Cisi Quintet
Le 12 F,B and I
Le 16 Old Fashioned Trio
Le 18 Bender Banjax
Les 22 & 23 Aka Moon

BRUXELLES, Musée Charlier
Le 15 Pierre Vaiana/Salvatore Bonafede Duo

HANNUT, Centre culturel
Le 12 Olivier Collette Quartet

LIEGE, Jacques Pelzer's Jazz Club (04 227 12 55)

LOUVAIN-LA-NEUVE, La Ferme du Biéreau
Le 11 Olivier Collette Quartet

MARCINELLE, La Ruche Théâtre
Le 15 Olivier Collette Quartet

MAZY, La Fabrique (081 73 00 21)
Le 9 Olivier Collette Quartet

MOUSCRON, Centre Culturel Mouscronnois
Le 5 Nuit du Blues
Le 12 Didier Laloy / Fabien Beghin
▮ **SAINT-GEORGES-S/MEUSE,** Centre culturel (04 259 75 09)
Le 8 Olivier Collette Quartet

▮ **MONACO**
MONTE CARLO, The Moon's
Du 8 au 12 Chicago Blues Festival vec Zac Harmon

RADIO

24 heures sur 24
▮ **TSF JAZZ** (89.9 paris / 97.7 Laval / 93.6 Nice / 106.7 Orléans / 96.6 Poitiers / tsfjazz.com)

▮ **SWING FM** (101.2 Limoges / swingfm.asso.fr)

▮ **JAZZ RADIO** (97.3 Lyon / www.jazzradio.fr)

▮ **ALLIGRE FM** (93.1 Paris/Ile-de-France, alligrefm.org)
Jazz Box, le samedi à 17h, par Jacques Thévenot.
Colorythmes, le samedi à minuit, par Michel Paqule.

▮ **FIP**
Jazz à Flp, tous les jours de 20h à 21h30

▮ **FRANCE INTER**

ASCENSEUR POUR LE JAZZ, le dimanche de 22h à minuit par Julien Delil Fiori
Le 6 Anouar Brahem
Le 13 Jean-Philippe Viret
Le 20 Ibrahim Maalouf
Le 27 Joe Louis Walker ; Jean-Jacques Milteau

▮ **FRANCE MUSIQUE**

A L'IMPROVISTE, le vendredi à minuit, par Anne Montaron
Le 4 Didier Petit/Noël Akchoté
Le 11 Dominique Pifarély et l'Ensemble Dédales
Le 18 Audrey Chen/Frédéric Blondy/ Michael Johnsen/Jérôme Noetinger
Le 25 Jean-Pierre Leguay

JAZZ CLUB, le vendredi de 22h30 à minuit, par Yvan Amar

JAZZISTIQUES, nuit du mardi au mercredi de minuit à 1h, par Franck Médioni
Le 2 Le livre de Daniel Caux Le silence, les couleurs du prisme et la mécanique du temps qui passe; le label Quark
Le 9 Le livre de Thierry Pérémarti Visiting Jazz, quand les jazzmen ouvrent leur porte ; le saxophoniste Dave Liebman
Le 16 Le livre Mais qui a tordu la trompette de Dizzy et autres histoires de jazz ; le clarinettiste Sylvain Kassap
Le 23 La revue L'art du Jazz (éditions du Félin) ; le saxophoniste David Murray
Le 30 Les 40 ans du label ECM : Joëlle Léandre

LE BLEU, LA NUIT..., le samedi soir, de 23h à 1h par Xavier Prévost
Le 5 Eric Le Lann Quartet ; Don Friedman Group
Le 12 Franck Tortiller Purple &Hoigh ; Don Friedman & Hank Jones
Le 19 Sam Sadigursky/Laurent Coq ; Big Band Nouvelle Cuisine
Le 26 Hommage à Jimmy Gourley ; Lenny Popkin

LE JAZZ DANS LA PEAU, le dimanche de 21h à 22h, par Antoine Cuillot
Le 6 My Favorite Things
Le 13 Take Five
Le 20 X'Mas Jazz
Le 27 'Round Midnight

OPEN JAZZ, du lundi au vendredi à 19h, par Alex Dutilh
Le 1 Carla Bley
Le 2 Jazz Migration
Le 3 Danny Mc Caslin
Le 4 Thierry Pérémarti
Du 8 au 10 40 ans d'ECM
(Le 10 avec Manfred Eicher)
Le 10 40 ans d'ECM avec Manfred Eicher

Le 11 Festival Jazz en Scènes
Le 14 Bill Dixon
Le 15 l'AJMI
Le 16 Chris Potter
Le 17 Révélations Jazz 2009
Le 18 Événements Jazz 2009
Le 21 L'année jazz au Québec
Le 22 Loadres : nouveau talent
Le 23 Jazz around the world
Le 24 Franck Sinatra
Le 25 Alice Babs
Du 28 au 31 Art Tatum 100 ans

▮ **RTL**
L'HEURE DU JAZZ, le dimanche, de 23h à minuit, Jean-Yves Chaperon

TV

▮ **MEZZO** (hors diffusions)

Le 1 Sarah Vaughan & Other Jazz Divas, Anthony Braxton Septet ; Ella Fitzgerald Live 57 et 63 ; Nigel Kennedy Quintet

Le 2 Terrace Blanchard (direct du Belgrade Jazz Festival) ; Barney Wilen, the rest of your life (doc) ; Marcus Miller (Juan 2005).

Le 3 Guitar Conference (Malone/Whitfield/Martino) ; Au nom du Jazz : Paris-S-Swing (doc) ; Wes Montgomery Live 65 ; Pat Metheny (Montreal 2005) ; John Mc Laughlin trio (Part 1 & 2) ; Bobby Mc Ferrin.

Le 4 Gianlucca Petrella (Jazz sous les Pommiers 2009) ; Joe Zawinul (doc) ; Joe Zawinul & le WDR Big Band de Cologne ; Kurt Rosenwinkel ; John — Abercrombie.

Le 5 Michael Brecker (part.1) ; Martial Solal & Didier Lockwood ; Ella Fitzgerald Live 57 & 63, Maschell Ndegeocello.

Le 6 Gianlucca Petrella (Jazz sous les Pommiers 2009) ; Collectif Slang.

Le 7 Andy Sheppard (Jazz sous les Pommiers 2009) ; Joe Zawinul (doc).

Le 8 David Krakauer & Klezmer Madness (Marciac 2009) ; Lena Horne ; Miles Davis (Montréal 85) ; Bobby Mc Ferrin ; Art Blakey & The Jazz Messengers (Montreal 81) ; Stanley Jordan Trio.

Le 9 Sarah Vaughan & Other Jazz Divas ; Eric Harland Quintet ; Benny Golson.

Le 10 Jan Hassell & Maarifa Street ; Niels Peter Molvaer ; Matthew Herbert Big Band

Le 11 Guitar Conference (Malone/Whitfield/Martino) ; Freedom Now ! 2009 ; World Saxophone Quartet ; Lena Horne ; Wes Montgomery Live 65 ; Pat Metheny (Montreal 2003) ; Marcus Miller (Juan 2005)

Le 12 Kevin Mahogany & The Godfather of Groove ; Franck Sinatra ; John Mc Laughlin trio (Part 1 et 2)

Revoir Wes Montgomery jouer constitue toujours un grand moment de bonheur. Pour la musique évidemment, mais aussi pour la beauté du geste. Mezzo rediffuse à plusieurs reprises à partir du 3 décembre les images de sa tournée européenne en 1965.

PHOTO : ROBERTO POLILLO

Eléments de recherche : Toutes citations : - MAISON DES CULTURES DU MONDE : organisme de promotion des échanges culturels à Paris 6ème - ARWAD ESBER : directrice de la Maison des Cultures du Monde - CHERIF KHAZNADAR : président de la ...

l'union
CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE
L'Ardennais

L'Ardennais, « Vibrations Caraïbes à la Maison des Cultures du Monde », 6 décembre 2009.

L'Ardennais
38/40 COURS ARISTIDE BRIAND
08102 CHARLEVILLE MEZIERES - 03 24 33 78 78

06 DEC 09
Quotidien Prov. avec dim.

Surface approx. (cm²) : 115

YOM ET DUC DES LOMBARDS

Le clarinettiste Yom publie un deuxième disque, « Unue », fait d'une série de duos envoûtants avec des musiciens issus des musiques du monde vivant en France. Yom s'oriente plus profondément vers l'Orient et l'Asie, s'éloignant du klezmer qui était le sujet de son premier disque. Les musiques de « Unue » sont de longues mélopées, méditatives et répétitives, où Yom dialogue avec le trompettiste Ibrahim Maalouf, d'origine libanaise, le percussionniste Bijan Chémirani, d'origine iranienne, le joueur de guimbarde chinois Wang Li.... Il recevra plusieurs des invités du disque en concert, les 7 et 8 décembre à Paris (Duc des Lombards).

VIBRATIONS CARAÏBES À LA MCM

La Maison des cultures du monde (MCM), à Paris, organise du 4 au 13 décembre Vibrations Caraïbes, un festival pluridisciplinaire. La partie musicale, concentrée sur ce week-end, a comme thème central les rythmes. Aujourd'hui, deux percussionnistes réputés, le Martiniquais Dédé Saint-Prix *(photo)* et le Vénézuélien Orlando Poleo, porteront les voix de chanteurs de poésie dub.

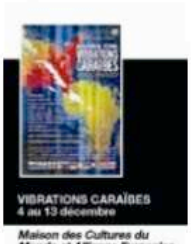
STAFF BENDA BILILI EN TOURNÉE

Ce groupe de musiciens handicapés des rues de Kinshasa, est en tournée en France jusqu'au 13 décembre avec un point d'orgue au Café de la Danse à Paris. Les cinq chanteurs, se présentant sur scène dans des fauteuils roulants ou sur des béquilles, chantent avec enthousiasme et de manière fiévreuse des rumbas congolaises, portées par une basse aux accents funk. Deux musiciens jouent d'instruments bricolés : l'un, le satongué, un luth à une corde reliée à une boîte de conserve, l'autre d'une batterie comportant également des boîtes de conserve et une caisse en bois. Le premier album de ce groupe atypique, « Très Très fort », publié au début de l'année et enregistré in situ, a rencontré un vif succès.

Eléments de recherche : Toutes citations : - MAISON DES CULTURES DU MONDE : organisme de promotion des échanges culturels à Paris 6ème - ARWAD ESBER : directrice de la Maison des Cultures du Monde - CHERIF KHAZNADAR : président de la ...

Mondomix, Bimestriel Novembre-Décembre 2009

Dans Mondomix Papier … n°37
Novembre / décembre 2009



Maison des Cultures du Monde et Alliance Française (Paris 6ème)

Pour sa quatrième édition, Vibrations Caraïbes célèbre l'archipel comme passerelle entre Afrique et Amériques, et invite des artistes de tous horizons et de toutes disciplines – musiciens, artistes visuels, sociologues et écrivains, dont **JMG Le Clézio**. La programmation musicale s'ouvre avec une soirée Gwo Ka-Gnawa Jazz qui réunit le pianiste new-yorkais **Randy Weston**, le saxophoniste guadeloupéen **Jacques Schwarz-Bart** et le batteur algérien **Karim Ziad**. Elle se poursuit par une série de concerts au cours desquels se succèdent le Soul Makossa du Camerounais **Manu Dibango**, le reggae-folk du Martiniquais **Kali** et le pop-folk créole de son compatriote **Victor O**. De belles collaborations « africaméricaines » en perspective.

www.vibrationscaraibes.com

Mondomix, Bimestriel Novembre-Décembre 2009

Sur Mondomix.com...

... A la Une du 26 au 29 novembre 2009.

Mondomix, Bimestriel Novembre-Décembre 2009

Sur Mondomix.com…

… dans la rubrique « Mondomix Aime » du 30 novembre au 2 décembre 2009.

Vibrations Caraïbes, **du 4 au 13 décembre à Paris.**
Pour sa quatrième édition, Vibrations Caraïbes célèbre l'archipel comme passerelle entre Afrique et Amériques, et invite des artistes de tous horizons et de toutes disciplines - musiciens, artistes visuels, sociologues et écrivains. De belles collaborations "africaméricaines" en perspective.

MONDOMIX MEDIA SAS Paris : B 430 279 620
144 – 146 rue des Poissonniers, 75018 PARIS Tél : 33 (0)1 56 03 90 85 Fax : 33 (0)1 56 03 90 84
info@mondomix.net www.mondomix.net

Mondomix, Bimestriel Novembre-Décembre 2009

Sur Mondomix.com...

... dans la rubrique « Agenda ».

Vendredi 6 Novembre

France

Festival Vibrations Caraïbes - édition 2009 AfricAmerica

La Maison des Cultures du Monde est une institution dont le souci premier est la défense de la diversité culturelle. Cette volonté se manifeste notamment par la programmation du Festival de l'Imaginaire. Organisée par l'association Amazone Caraïbe, Vibrations Caraïbes est une initiative jeune qui rejoint, avec son identité propre, nos préoccupations. C'est pour cette raison que nous accueillons et accompagnons cette manifestation depuis sa première édition. Nous souhaitons que cette 4e édition rencontre tout le succès qu'elle mérite.

Vendredi 4 Décembre à 20h - Gwoka Gnawa Jazz

▸ Randy Weston African Rythms Solo
première partie

Randy Weston né à Brooklyn, New York, le 6 avril 1926, est un musicien, compositeur et pianiste de jazz. Weston a voyagé à travers l'Afrique et a vécu au Maroc qui a influencé son œuvre de manière significative depuis 1992 à travers la musique gnawa.
En 1967, en séjour au Maroc, Randy Weston se lie d'amitié avec Abdellah Boulkhair El Gourd qui, grâce à son ami, découvre la musique gnawi dans laquelle il puise d'excellentes sources d'inspiration. Il transmet une diversité musicale, tant par ses origines jamaïcaines que par l'héritage culturel africain partagé entre le jazz et la musique caribéenne.

▸ Jacques Schwarz-Bart & Karim Ziad Gwoka Gnawa Jazz
seconde partie

Le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart compte parmi cette poignée de musiciens français qui vivent et travaillent aux États-Unis. Il a joué dans le jazz ou dans ses parages les plus soul avec Roy Hargrove, MeShell N'Degeocello, D'Angelo, Erykah Badu, Danilo Perez, avec les Cubains Chucho Valdes ou Miguel ĆAngeĺ Diaz.
De son album Sone Ka La il dit ceci : "Ce que j'ai cherché, c'est à ouvrir des fenêtres d'une musique vers l'autre. Le gwo ka est essentiellement rythme et voix. Le mariage avec le jazz l'ouvre sur l'harmonie, l'orchestration, un type d'improvisation mélodique. Et cela permet d'explorer des couleurs qu'on ne trouve pas d'habitude dans le jazz."

Karim Ziad est un batteur exceptionnel qui s'irrigue des meilleures influences : mélodies algéroises, rythmes berbères et classiques orientaux viennent féconder sa passion pour Chick Corea. Ses collaborateurs Sixun, Ultramarine, Nguyen Lê et Bojan Z, avec Joe Zawinul, lui indiqueront le chemin originel : puiser aux racines pour créer un son riche et polymorphe. Un voyage à travers les polyrythmies et les chants venus d'Afrique (Ifrikia), une émotion aux couleurs de la musique Gnawa transmise par la fièvre de la transe...

Samedi 5 Décembre à 20h - Soul Makossa / Soul Créole

▸ Valérie Louri Sextet
première partie

Révélation de l'année 2006 récompensée d'un Prix Sacem pour le titre Bay lanmen, Valérie Louri revient avec un nouvel album. A travers Fanm Lanmou, la chanteuse rend hommage à la femme antillaise et reste fidèle à la célébration des rythmes caribéens. Une prestation scénique flamboyante, mêlant judicieusement le violon et la guitare au tambour, sur fond de biguine, rythmes bèlè et afro cubains.

▸ Kali invite Manu Dibango seconde partie

Depuis plus de 30 ans, Kali distille une musique martiniquaise d'une rare originalité, qui a su s'adapter aux changements de cette petite île, s'ouvrir vers l'extérieur, tout en gardant son authenticité. En effet, Kali éprouve le désir permanent de renouveler son travail, de l'enrichir en interaction avec ses expériences vécues. Ainsi, bien qu'ayant été l'un de ceux qui ont contribué, dans les années 80, à la visibilité sur la scène publique du mouvement rastafarien en Martinique, Kali a cherché par dessus tout à intégrer ses convictions à son vécu d'Antillais, à les adapter à sa spécificité ; peut-être est-ce la raison pour laquelle il semble s'éloigné de tout modèle, sorte de "troubadour" comme le décrit son parolier Rémy B. Il rassemble autour de lui toutes les générations, leur parle

PRESSE WEB

Sélection

http://www.afromix.org/html/evenements/festivals/index.fr.html

afromix .org

Trouvez votre idéal sur amoureux.com > J'y vais
Amoureux.com Annonces Google

Annonces Google
Cuisine Antillaise
Les Ecouter
Guadeloupe
Martinique

Contribuer
Proposer un Article
Proposer un Evénement
Proposer un Lien

Festivals

Articles : Festivals

Afrique En Fête
1ère Edition du festival Afrique en Fête

Afrique en fête
Afrique en fête

Festival Tamasonghoï
Festival 100% équitable et non commercial !!!!
Tous les revenus seront reinvestis dans des projets locaux et dans les éditions futures...

Festival Vibrations Caraïbes
Du 4 au 13 décembre 2009 le Festival Vibrations Caraïbes, Festival des Arts contemporains de la Caraïbe et des Amériques insulaires offre sa prochaine édition à Paris. Itinéraire entre Terres et Mers, rencontre des Afriques et des Amériques, dialogue entre les îles et les continents, à la Maison des Cultures du Monde et à la Fondation Alliance française : Cap sur Vibrations Caraïbes AfricA AmericA.

FIAS / Festival International des Arts et des Spectacles
Festival
Musique / Expositions / Théâtre / Arts de la rue / Débats / Stages....

Annonces Google
Concerts et festivals
Festivals et lieux de diffusion Programmez et annoncez vos soirées
www.Info-Groupe.com

Atelier Hourdé
Préparation aux Concours des Ecoles d'Art et de Création
www.atelier-hourde.fr

Art floral et Paysagisme
Formation à distance par Natura-Dis l'école de la nature.
www.fleurs-paysages.com

Rencontre Femme Afrique
À la recherche d'amitié ou amour?

www.club-international.org/cijp/bonplan/bonplan_pagespecial_ete.htm

Bons plans spécial hiver

Du du 04 au 13 Decembre 2009
Festival Vibrations Caraïbes

Le Festival Vibrations Caraïbes, Festival des Arts contemporains de la Caraïbe à Paris a pour ambition d'opérer le tissage et le métissage des arts et cultures Caraïbes en faisant dialoguer les arts visuels, le spectacle vivant et la littérature de l'archipel et de ses diasporas en plein coeur de Paris.

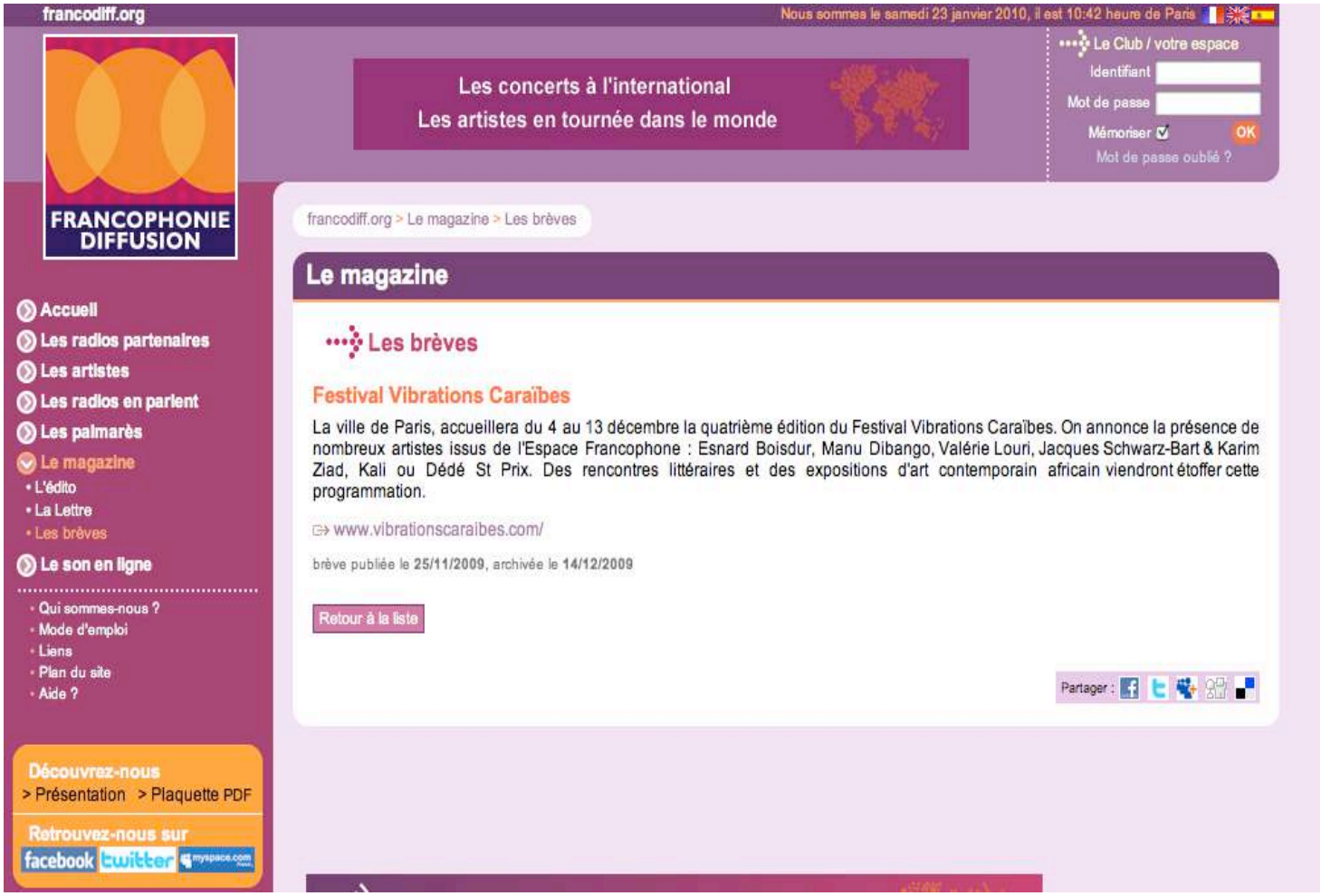
Le Festival des Arts Contemporains de la Caraïbe a consolidé son identité de plate-forme de rencontres artistiques transversales

Lieu: Maison des Cultures du Monde, Auditorium de l'Alliance française
Adresse:101 boulevard Raspail 75006 Paris
Métro: Saint-Placide, Rennes ou Notre-Dame-des-Champs
Prix: 24€ (plein tarif), 18€ (-18 ans, étudiants et RMI)
Contact : 01 45 44 72 30 ou webmaster@vibrationscaraibes.com
Site internet: www.vibrationscaraibes.com

http://blackdaily.blogspot.com/2009/12/vibrations-caraibes-4-au-13-dec.html

http://www.hellocoton.fr/vacances-de-luxe-aux-caraibes-club-med-s-occupe-de-tout-261279

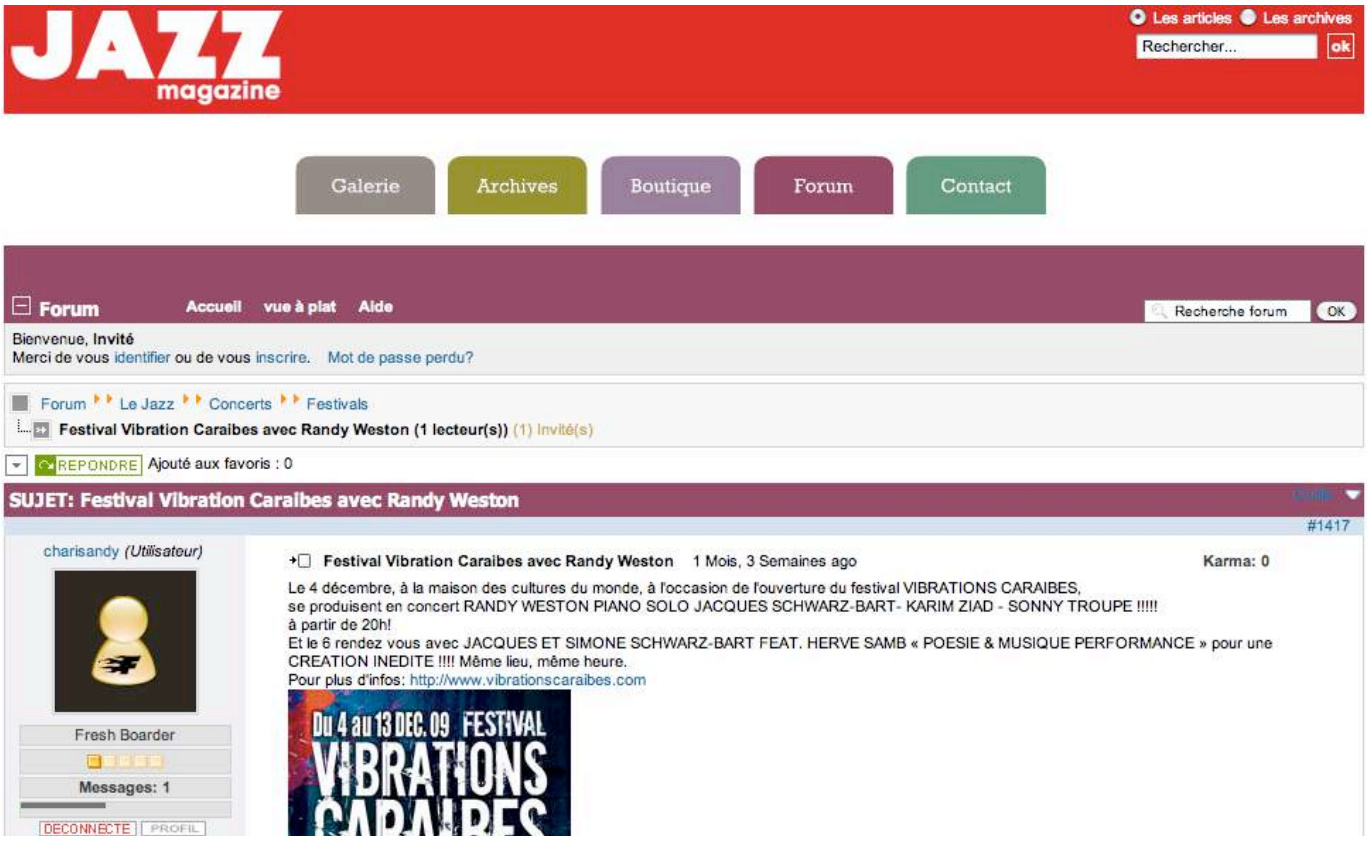
http://www.francodiff.org/fr/3-le-magazine/10-les-breves/1033-festival-vibrations-caraibes/?page=2



http://www.alter-nativa.net/tag/vibration-caraibes/

http://www.africultures.com/php/index.php?nav=evenement&no=20144

http://www.jazzmagazine.com/index.php?option=com_fireboard&Itemid=8&func=view&catid=10&id=&id=1417&catid=10



http://www.histoire-immigration.fr/index.php?lg=fr&nav=446&flash=0&id_actu=1229

http://www.qype.co.uk/events/459006-Vibrations-Cara-bes-Africa-America-Maison-Des-Cultures-Du-Monde-Montparnasse-Paris

http://www.parisetudiant.com/loisirs/evenement.php?ne=47694

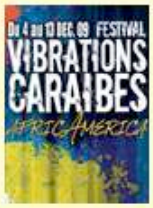
Allo|music)) Toute la musique au

événement proposé par Charisandy le 12/12/09
0 commentaire sur cet événement

Vibrations Caraibes - clôture du festival - Bal Creole

Date : Dimanche 13 décembre 2009

Lieu : La Bellevilloise (Paris 75020)
Tarif : 5 euros



Géomuse et Amazone Caraïbe, à travers la programmation mensuelle du Bal Créole de la Bellevilloise, ont voulu réactiver cette tradition du "punch en musique" antillais. En clôture du Festival Vibrations Caraïbes c'est un Bal créole spécial "Pop-Folk caribéenne" auquel nous vous convions entre Concerts et Projections de documentaires musicaux en avant-première.

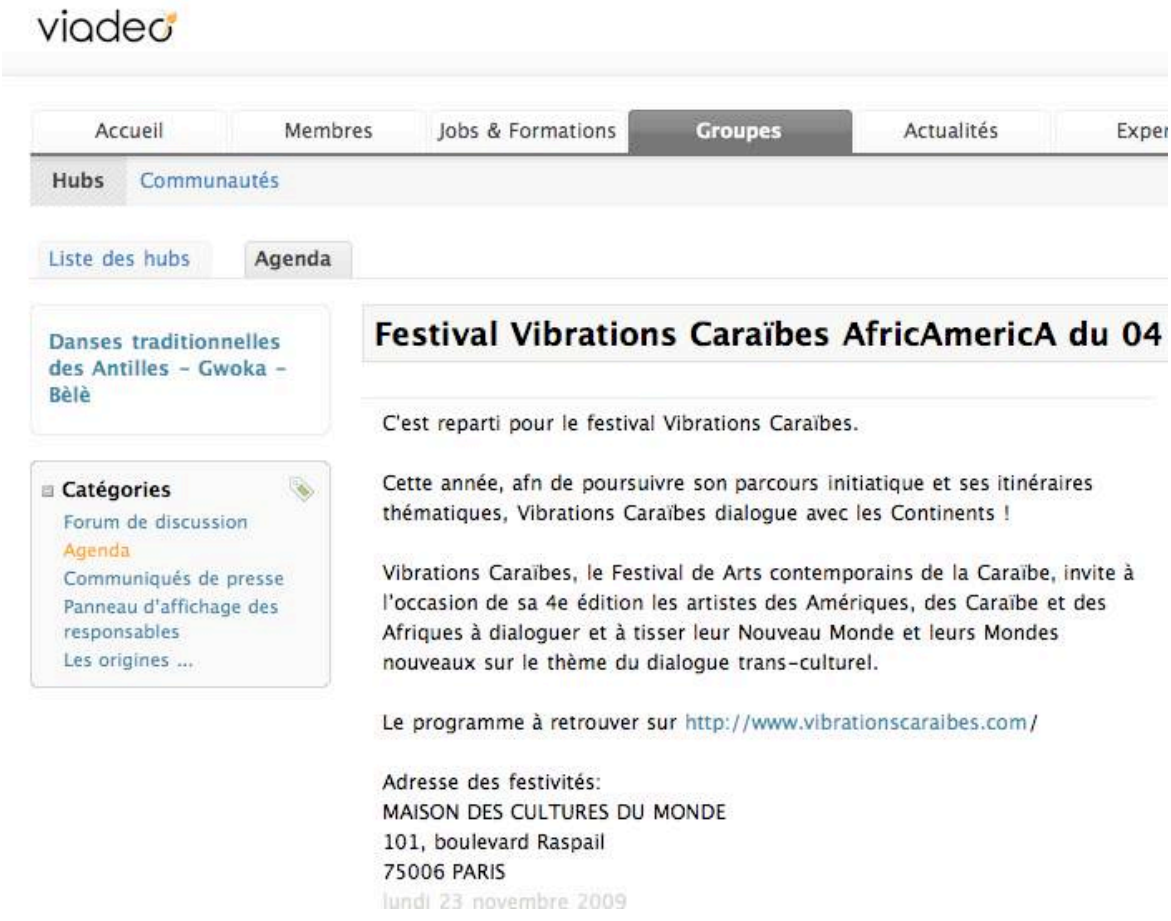
http://www.musicologie.org/actu/12/01.html

01 décembre 2009

Vibrations Caraïbes à la Maison des cultures du monde

La Maison des cultures du monde (MCM), à Paris, organise du 4 au 13 décembre Vibrations Caraïbes, un festival pluri-disciplinaire. La partie musicale, concentrée sur le week-end des 4, 5 et 6 décembre, aura comme thème central les rythmes. Le 6, deux percussionnistes réputés, le Martiniquais Dédé Saint-Prix et le Vénézuélien Orlando Poleo, porteront les voix de chanteurs de poésie dub. Le 4, le batteur-percussionniste d'origine algérienne Karim Ziad, figure connue de la scène « world fusion » en France, et le joueur de gwo ka, un gros tambour emblématique de la Guadeloupe, sont à l'affiche. Randy Weston, pianiste de 83 ans, jouera en ouverture son jazz influencé par les musiques d'Afrique du nord. Le même soir, le saxphoniste antillais Jacques Schwartz-Bart interprétera son jazz caraïbe contemporain, avec dans son groupe deux joueurs de tambour gwo ka.

http://www.viadeo.com/hub/affichefil/?hubId=0021o1mxu1tckbik&forumId=002rbe79a2yaxlh&threadId=0022cjatkwbck7e3#0022cjatkwbck7e3



http://www.routard.com/guide_agenda_detail/9717/festival_vibrations_caraibes.htm

http://leguidedesfestivals.com/index.php?page=festival&festi=5449

http://www.maximini.com/fr/Guadeloupe/actualite/info-antilles/info_antilles.asp?num=19638

REFERENCEMENT SITES WEB GENERALISTES ET SPECIALISES

VIBRATIONS CARAÏBES ED.2009 AFRICA AMERICA

www.club-international.org

www.afromix.org

blackdaily.blogspot.com

presenceweb.wordpress.com

www.africultures.com

www.vibrationsmusic.com

http://www.afrik.com/

www.evene.fr/culture/agenda

www.musicologie.org

www.mondomix.com

www.leptitmakrel.com

www.parisetudiant.com

www.viadeo.com/

www.linternaute.com/agenda

www.routard.com

www.hellocoton.fr

www.rfo.fr/infos/culture/

www.liberation.fr

www.maximini.com

www.alter-nativa.net

www.francodiff.org

www.africine.org

www.jazzmagazine.com

www.madrasspodcast.net

www.afriscope.fr

www.exostif.com

www.ouepa.blogspot.com

www.fxgpariscaraibe.com

www.le-blog-de-kareve.over-blog.com

http://www.karibbeantv.com/flv,-Numero_26-Kali_au_Festival_Vibrations_Caraibes.html

www.volcreole.com

http://paris.feeder.ww7.be/spip.php?page=site&id_syndic=129

PRESSE

RADIO

♦Radio France Internationale, *Plein Sud*, Amobé Mévégué, 24 novembre 2009, Itv de Coline-Lee Toumson.

♦Aligre FM, *Vents du monde*, Pierre Cuny, Coline-Lee Toumson et Orlando Poléo, 25 novembre 2009

♦Aligre FM, *Vents du monde*, Pierre Cuny, Sonny Troupé et Kali, artistes musiciens 2 décembre 2009

♦Aligre FM, *Version Originale*, Patrick-Léon Emile, Suzy Landau et Valérie John, Commissaires de l'exposition d'Art contemporain 5 décembre 2009

♦RFO, *Journal de la Rédaction*, Tiziana Marone, Coline-Lee Toumson, 3 décembre 2009

♦RFO, *Journal de la Rédaction*, Tiziana Marone, Valérie Louri, 4 décembre 2009

♦RFO, *Journal de la Rédaction*, Tiziana Marone, Sonny Troupé, 4 décembre 2009

♦RFO, *Journal de la Rédaction*, Tiziana Marone, Jacques Schwarz-Bart, 4 décembre 2009

♦RFO, *Journal de la Rédaction*, Tiziana Marone, Valérie John, 4 décembre 2009

♦RFO, *Cargo*, Bintou Simporé, Suzy Landau, 3 décembre 2009

♦RFO, *Cargo*, Bintou Simporé, Brother Resistance, 7 décembre 2009

♦TSF Jazz, *Le Journal*, Laurent Sapir, Randy Weston, 3 décembre 2009

♦Nova, Neo Geo, Bintou Simpore, Coline-Lee Toumson, 4 décembre 2010

♦France Inter, *Boulibaï Vibrations*, Malik Boulibaï, Mutabaruka, 10 et 17 janvier 2010

♦Générations 88.2, *Destinations Afrique*, Rose Démé, Valérie Louri, Coline-Lee Toumson, 4 décembre 2009

♦Générations 88.2, *Destinations Afrique*, Rose Démé, Emmanuelle Honorin, 11 décembre 2009

♦France Culture, *Tout un monde*, Marie-Hélène Fraïssé, 29 novembre 2009
Annonce du Festival Vibrations Caraïbes
Ed. Africa America

♦ Campagne publicitaire – Jeux concours
du 30 novembre au 13 Décembre

♦Générations, du 30 novembre au 13 décembre 2009 – Annonces Antennes

♦ Campagne publicitaire du 9 novembre au 6 Décembre 2009
♦Tropical Show, Hortense Nouvian, Itv Valérie Louri et Coline-Lee Toumson, 3 Décembre 2009
♦Chez Logan, Logan, itv Kali, 3 Décembre 2009
♦Tropical Schow, itv Suzy Landau et Valérie John, 5 Décembre 2009
♦Le Noir n'est pas un homme, c'est un homme noir, Michel Reinette, itv Sheila Walker, Anthropologue, le 13 Décembre 2009

PRESSE

TELEVISION

♦ France Ô, *10 minutes pour le dire*, Jean-Marc Bramy, itv Coline-Lee Toumson, 3 décembre 2009

♦Ekia Badou, Magazine Caraïbes itv de Mutabaruka, Brother Resistance et Coline-Lee Toumson, 6 Décembre 2009

♦France Ô, le JT, Fabienne Léonce itv de Kali et Manu Dibango, 5 Décembre 2009

♦ Ô Rendez-Vous, Festival Vibrations Caraïbes, 5 numéros multidiffusés itv de Véronique Hélénon, Seloua Luste Boulbina, Louis-Philippe Dalembert, Maboula Soumahouro, Coline-Lee Toumson et Michel Reinette (écrivains, universitaires, réalisateurs du Festival)

♦ France 3, Le JT *Soir 3*, Randy Weston, Jacques Schwarz-Bart, Karim Ziad, Sonny Troupé et Coline-Lee Toumson, 4 décembre 2009

■

♦ Reportage, Festival Vibrations Caraïbes 5 décembre 2009 itv Véronique Hélénon (Universitaire), Valérie Louri (Artiste), Coline-Lee Toumson (Directrice)

♦Reportage Brother Resistance, Rapso Artist, enregistement le 6 Décembre 2009.

FESTIVAL VIBRATIONS CARAÏBES

www.vibrationscaraibes.com

Les partenaires

Partenaires publics

Partenaires médias

Radio

Télévision

Web médias

Partenaires privés

Presse

Contact :
Coline-Lee Toumson
e-mail : coline.toumson@gmail.com

Une production AmaZone Caraïbe
18 rue Didot 75014 Paris